Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 30 (1964)

Heft: 9-10

Artikel: L'organisation territoriale doit être revue

Autor: Chaudet, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-364127

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Um dieses Ziel zu erreichen, wird der Bundesrat eingeladen, die bestehende militärische Territorialordnung abzuändern bzw. diese zu ergänzen, indem die Kantone prinzipiell mit einer Territorialformation identisch erklärt werden und die Leitung des Ter.-Dienstes als selbständige Sektion im Armeestab (Unterstabschef Ter.-Dienst) bestellt wird.»

Mitunterzeichner: Ackermann, Arni, Blatti, Diethelm, Grolimund, König/Biel, Langenauer, Leu, Meyer/Luzern, Mossdorf, Muheim, Schmid Ernst, Weber/Altdorf, Wenger. (14)

Pour atteindre cet objectif, le Conseil fédéral est invité à modifier l'organisation militaire territoriale en vigueur ou à la compléter en ce sens que les cantons seraient déclarés constituer une formation territoriale et que le service territorial deviendrait une section indépendante à l'état-major de l'armée (sous-chef d'EM du service territorial).»

Cosignataires: Ackermann, Arni, Blatti, Diethelm, Grolimund, König/Bienne, Langenauer, Leu, Meyer/Lucerne, Mossdorf, Muheim, Schmid Ernst, Weber/Altdorf, Wenger. (14)

M. Paul Chaudet précise: L'organisation territoriale doit être revue

Dans sa prise de position devant les Chambres fédérales, M. le Conseiller fédéral Paul Chaudet, chef du Département militaire fédéral, n'a pas craint de reconnaître qu'une refonte de nos conceptions de la défense totale était nécessaire, y compris l'organisation territoriale. M. Chaudet a dit textuellement ce qui suit:

Il faut songer d'une part à la nécessité d'un renouvellement des institutions de la défense nationale sur des bases sensiblement plus étendues que ne le proposent les commissions. Mais il faut s'arrêter d'autre part à la préoccupation de ne pas enfler inutilement l'appareil administratif. Indépendamment des considérations d'ordre politique et de principe, cette restriction est dictée par les difficultés de recrutement, surtout en ce qui concerne le personnel technique qualifié.

Le Département militaire fédéral a commencé cette année l'étude du problème du renouvellement des institutions de la défense nationale. Le but visé est de remanier notre organisation par trop adaptée au domaine militaire proprement dit et cela en fonction des exigences d'une défense nationale totale. Protection civile et Economie de guerre sont à cet égard d'importance égale. La défense spirituelle du pays doit faire l'objet d'une attention particulière.

Le service territorial est à organiser de telle sorte qu'il puisse réellement jouer son rôle d'organe de liaison entre l'armée et la population civile.

Ce vaste programme exige des mesures d'ordre structurel et un renouvellement des institutions qui dépassent les propositions des commissions relatives à une réorganisation de l'armement. Il n'est pas exclu que dans ce contexte les attributions de la Commission de défense nationale doivent être également délimitées à nouveau. Le problème est donc à examiner dans toute son ampleur.

«Mirage»-Affäre, EMD-Reform und Territorialdienst

Das Hauptaugenmerk der Parlamentarier während der beiden letzten Sessionen galt vorwiegend der Erledigung der peinlichen Kreditüberschreitungsangelegenheit der «Mirage»-Kampfflugzeuge und der Behebung der unhaltbaren Zustände im Rüstungssektor des EMD. In ihren Beschlüssen hat die Bundesversammlung nicht zuletzt auch eine Reform des Eidgenössischen Militärdepartements und der Landesverteidigungskommission gefordert. In der Presse wurde u. a. die Frage laut, ob in diesem Sinne neben der Einsetzung eines zivilen Rüstungschefs nicht auch in andern Belangen ein deutliches Umdenken am Platze wäre. So schreibt der «Tages-Anzeiger», Zürich, u. a.: «Es wäre höchste Zeit zu einer umfassenden Reform der LVK, und zwar im Sinne der totalen Landesverteidigung, in deren Rahmen zwar der Armee gewiss ein grosses Gewicht beizumessen ist. Daneben aber dürfen die wirtschaftliche Landesverteidigung, der Zivilschutz und die geistige und soziale Landesverteidigung nicht vergessen werden.

Wenn man bedenkt, dass wir bei uns ausser dem Gesamtbundesrat keine Stelle besitzen, wo die Aufgabenstellungen der totalen Landesverteidigung koordiniert werden, erscheint der Ruf nach einer solchen Erweiterung der LVK verständlich, nicht zuletzt auch im Hinblick auf die notwendigen Kompetenzausscheidungen zwischen der Territorialorganisation, der wirtschaftlichen Kriegsvorsorge und ihrer Schattenorganisation sowie dem Zivilschutz, die als wesentliche Träger der totalen Wehranstrengung in einer Landesverteidigungskommission vertreten sein sollten, und das gleiche gilt für die psychologische Kriegführung und Abwehr, die in allen Verteidigungsbelangen ein gewichtiges Wort mitzusprechen hat.

Zu dieser Reform ist das Parlament ohne weiteres zuständig. Muss die Militärorganisation ohnehin durch den Einbau des Rüstungschefs abgeändert werden, so kann bei gleicher Gelegenheit auch der Ausbau und die Erweiterung der LVK vollzogen werden. Es wäre wenig sinnvoll, wenn diese nicht minder dringende Aufgabe der Reform der Führungsstruktur der LVK erst einem späteren neuen Anlauf vorbehalten bliebe.»